

Try Black Horse 100 Years of Brewing experience behind it

The Labor World



Le Monde Ouvrier

Drink DOW'S ALE Standard of Strength and Quality

Rédaction et administration: 9 et 11, rue Saint-Paul Ovest.

"INSTRUIRE ET AMELIORER"

Tél.: LANCASTER 5361 — Le numéro: CINQ CENTS PARTOUT

Pour qui doit-on voter?

Plusieurs de nos amis et de nos lecteurs nous ont demandé notre opinion sur les élections de lundi prochain...

Au premier groupe, nous avons répondu que, n'étant pas prophète, nous n'en connaissons rien; il est impossible à qui ce soit, quelles que soient ses prétentions, de pouvoir dire le résultat d'une élection générale dans un pays aussi étendu que le Canada...

Il nous est plus facile de répondre à la deuxième question. Depuis la fondation du Monde Ouvrier, soit plus de seize ans, notre ligne de conduite n'a pas varié sur les questions électorales...

Dans l'élection actuelle, tout au moins dans le district de Montréal, il n'y a pas de candidat ouvrier bona fide sur les rangs, à part un candidat communiste qui ne compte pas, dans la division Maisonneuve...

Lors de la dissolution, on comptait dix députés libéraux et trois conservateurs représentant l'île de Montréal, tous ces anciens députés sollicitent le renouvellement de leur mandat et presque indistinctement tous ont voté avec leur parti politique...

Il est donc assez difficile de les séparer de leur parti, si l'on veut juger impartialement leur conduite en Chambre et leur attitude envers le Travail Organisé. Force nous est donc d'analyser le record des deux grands partis politiques qui se disputent le pouvoir...

Le record du parti conservateur n'est pas bien lourd, en dehors de la nomination d'un ouvrier comme ministre du Travail...

Il n'y a donc pas grande hésitation, si l'on en juge par le passé, le parti conservateur a toujours été le protecteur et l'ami des monopoles...

Quels sont maintenant les deux questions qui furent les plus discutées au cours de la campagne électorale: celle du chômage et celle du tarif. Quel prétendent faire les deux partis et quelles sont les déclarations des deux leaders à ce sujet?

L'esprit de la masse

Nous voici à la veille d'un appel au suffrage universel et de l'énigme que de loin en loin il pose. N'est-ce pas des lors le cas de savoir au juste ce que pense le peuple des ateliers, où son tempérament le porte et comment s'exprimera la pensée commune...

Les jeunes forment une génération indépendante de celle qui les a précédée, ils ont des formules à eux, des connaissances théoriques, plus positives que chimériques. Il n'en faudra pas davantage pour chasser les vieilles fantasmagories. La tâche de régénération exige des esprits simples et des cœurs droits...

On peut ignorer les candidatures ouvrières, s'abstenir de les discuter, les ajourner indéfiniment, mais on n'y échappera pas. Elles sont dans les entrailles de la démocratie. Nous avons eu des députés ouvriers qui nous ont représenté avec honneur et qui ont travaillé avec succès à la cause commune...

Heureusement, il existe un groupe d'ouvriers qui pense, travaille et se tait. Combien sont-ils? On ne le sait, mais ils ont certainement pour eux le nombre et à la longue ils auront l'autorité. Quelle est leur pensée de der-

rière la tête? Nul ne peut le dire, mais ils professent au même degré que qui ce soit des sentiments et des opinions. Ce qui les distingue de cet excité qui pérorait sur le husting, c'est qu'ils sont ennemis de la violence et qu'ils ne sont pas gens à se payer de mots. Ils écoutent les discours en fumant une pipe, mais dans leur manière de cracher on voit leur mépris pour les phrases creuses...

Le premier de nos devoirs est de nous éclairer et de nous aider mutuellement. Nous sommes à la veille d'une épreuve qui pendant quelques jours tiendra le pays en suspens et mettra en jeu toutes ses forces vives. C'est alors que nous regretterons que l'obligation scolaire ne soit pas en force. Voici la lumière qui éclairera le chaos. Quand chaque individu pourra se gouverner, les meneurs seront des objets de luxe. La force que représente le nombre ne sera plus projetée d'un côté ou de l'autre comme un poids inerte qui fait pencher la balance du mauvais côté seulement...

On peut ignorer les candidatures ouvrières, s'abstenir de les discuter, les ajourner indéfiniment, mais on n'y échappera pas. Elles sont dans les entrailles de la démocratie. Nous avons eu des députés ouvriers qui nous ont représenté avec honneur et qui ont travaillé avec succès à la cause commune. Les électeurs de la classe laborieuse ont souvent fait un choix judicieux. On doit croire malgré la fragilité des esprits et la sensibilité des opinions en politique surtout que l'urne électorale nous apportera d'agréables surprises. C'est vrai que le peuple n'a pas toujours donné son suffrage aux hommes qui lui convenaient le mieux, aux gens d'action et de principes, aux martyrs de la cause. Ce qui est arrivé hier se répètera-t-il infailliblement? On a souffert de l'esprit d'exclusion avec ses caprices, du fanatisme avec ses vertiges, du sectorisme avec ses persécutions, mais l'électorat se ressiera et ses verdicts seront marqués du coin de l'équité. Quand il saura comment user de sa force, il s'en servira à son profit. C'est donc toujours par un appel à la fraternité qu'il peut conclure. Plus que jamais

Nos finances provinciales

Un surplus de plus de quatre millions de dollars dans nos finances provinciales pour l'exercice fiscal se terminant le 30 juin 1930, vient d'être annoncé par l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre.

Les revenus se sont élevés à plus de quarante-trois millions et les dépenses à \$39,560,791. La Commission des Liqueurs accuse plus de huit millions de dollars et le produit des permis d'automobiles et de la taxe sur l'essence, plus de dix millions de dollars.

A même les surplus de ces quelques dernières années, le gouvernement a remboursé un emprunt de deux millions et demi de dollars et a accordé un don d'un million à l'Université de Montréal.

Ces quelques chiffres prouvent que la situation financière de la province de Québec est excellente et qu'elle est bien administrée, c'est une réponse péremptoire aux "lamentations de Jérémie" de tous les prophètes de malheur qui encombrant actuellement les tréteaux politiques et prétendent que le pays s'en va à la ruine.

Nos sincères félicitations au gouvernement de Québec pour son administration sage et pondérée et sa politique de jugement et de clairvoyance.

LE PROBLEME DU TRAVAILLEUR AGE

La National Association of Manufacturers (Etats-Unis) a réuni en une brochure les allocations sur le problème constitué dans l'industrie par le travailleur âgé données à sa dernière convention annuelle. Ce problème, déclare le directeur de la section des relations industrielles du Bureau d'information des assurés de la Metropolitan Insurance Company, en est un qu'il appartient à l'industrie de résoudre elle-même.

—The death rate of the nation has been cut in half since 1900 and in the case of some diseases, notably diphtheria, it has been reduced 95 per cent, according to the revised report of the joint committee on health problems of the American Medical Association and the National Educational Association.

la solution nécessaire. Si elle ne trouve elle-même cette solution, il est raisonnable de croire que d'autres le feront; mais il est certain que la solution que l'industrie est à même de trouver serait pour elle, et probablement pour le pays collectivement, plus satisfaisante et appropriée que celle qui pourrait être suggérée de toute autre source. Il est donc nécessaire qu'un petit nombre de personnes au fait de l'utilisation rationnelle des capacités de la main-d'œuvre et habiles dans l'art de la recherche des faits se groupent dans un avenir prochain afin d'arrêter le moyen de faire connaître exactement la situation actuelle en la matière. Advenant l'établissement d'un comité représentatif à cette fin, je crois pourrai compter sur la collaboration des organismes qui se sont intéressés par le passé et s'intéressent encore à cette question. Il serait à propos qu'un tel comité élaborât un système à l'usage de l'industrie collectivement, dont chaque branche individuelle, l'adoptant comme guide, pourrait explorer ce domaine encore pratiquement inconnu.

GASTON et GEORGES LES GARÇONS de la DOW



Qui va gagner les élections, Gaston? Quelle question ridicule! Georges KING - naturellement

Je diffère d'opinion avec toi Gaston - c'est BENNETT! T'es-tu ou - c'est KING!

Dites donc, vous autres - c'est moi qui est le patron ici - et je ne vous paye pas pour discuter de politique

Dans tous les cas - Gaston - on s'entend au moins sur ceci: J'te crois! La Bière DOW Old Stock est toujours élue sans opposition

When good fellows get to-gether

La Bière DOW Old Stock La Reine des Bières



La boisson la plus saine. Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années. Gros: 40 onces \$3.65 Moyens: 26 onces 2.55 Petits: 10 onces 1.10

L'honorable M. Bennett nous dit que, s'il est élu, il convoquera une session spéciale du Parlement pour aviser aux meilleurs moyens d'enrayer la crise du chômage; seulement, il n'a pas dit un mot du programme qu'il entendrait lui soumettre. Cela ne pourra se faire évidemment avant le mois de novembre ou décembre prochain et cela coûtera gros — on nous dit deux millions de dollars. En attendant, que vont devenir les chômeurs?

L'honorable M. Mackenzie King déclare que, s'il est élu, il convoquera une conférence publique composée des représentants des provinces, de ceux des centres industriels, des manufacturiers et des unions ouvrières, pour élaborer un programme économique et industriel à réalisation immédiate pour faire face au chômage; il avait d'ailleurs annoncé ce projet avant la dissolution des Chambres.

En face de ces deux déclarations, laquelle est la plus pratique au point de vue ouvrier et quelle est celle de qui on peut attendre des résultats immédiats? Poser la question, c'est la résoudre. Il nous reste la question du tarif: le leader conservateur affirme qu'en augmentant le tarif sur les importations, on pourrait fabriquer toutes les marchandises importées au pays, que cela ferait immédiatement fonctionner les manufactures canadiennes et qu'avec le surplus des profits réalisés grâce à ce haut tarif protecteur, le manufacturier partagerait ce surplus avec ses ouvriers; une nouvelle ère de prospérité pour tous; seulement, si ce tarif devient prohibitif, les importateurs étant incapables de vendre leurs produits n'en importeront plus du tout ou très peu et alors plus d'importations plus de droits douaniers à payer. On prendra-t-il l'argent pour accorder tout ce qu'il a promis au cours de la campagne? Il devra forcément augmenter les taxes directes et indirectes, et on prendra-t-il la matière première qui nous manque, s'il faut payer un fort droit d'entrée pour celle-ci? Le coût de la vie augmentera en proportion, c'est inévitable.

L'honorable M. Mackenzie King dit à ce sujet: "Nous avons créé une commission d'avisers tarifaires, nous avons scrupuleusement augmenté ou baissé les droits d'entrée suivant leurs recommandations et les besoins du moment, tout en accordant un tarif préférentiel aux produits de l'Empire britannique, nous avons l'intention de continuer la même politique et d'enlever complètement la question tarifaire de la politique; nous croyons qu'un tarif de protection mitigé est ce qu'il y a de mieux dans les circonstances."

Voilà les deux versions de la question tarifaire. Par nature, nous sommes libre-échangistes, mais par nécessité nous devenons protectionnistes modérés tout en insistant que cette question de tarif soit enlevée de la politique et laissée aux soins d'une commission indépendante. C'est d'ailleurs tout ce que le Travail Organisé a toujours réclamé ainsi qu'un grand nombre de membres de l'Association des manufacturiers canadiens. Nous sommes donc d'accord avec la politique de Mackenzie King et c'est pourquoi nous restons convaincus que les membres du Travail Organisé devraient soutenir ses candidats, lundi prochain. Le feront-ils ou se laisseront-ils influencer par les "lamentations" ou les promesses fallacieuses des candidats de Bennett? "That is the question."

# Le Coin des Unions locales

## L'ETIQUETTE UNIONISTE

Plusieurs questions de haute importance, dans l'intérêt de l'étiquette de l'union internationale, ont été discutées à l'assemblée mensuelle de la Ligue de l'étiquette, mardi soir, à la salle de l'union des cigariers, 1446 Amherst.

M. Réal Lapointe, président, occupait le fauteuil, assisté de tous les autres officiers. Cette réunion fut l'une des plus nombreuses qui aient été tenues depuis plusieurs mois. Parmi les délégués des unions représentées, on mentionne ceux des cordonniers, des cigariers, au complet, des couturiers et des barbiers.

Plusieurs plaintes ont été portées à la connaissance de la Ligue par les délégués présents. Ces plaintes portent sur le fait que les membres des unions en général se désintéressent de plus en plus de leurs devoirs d'unionistes à l'égard des étiquettes unionistes en usage. Ainsi il a été constaté que les unions ne se font aucun scrupule d'accorder leur patronage à certains marchands, sans se prévaloir du principe unioniste, c'est-à-dire, de s'assurer si ces mêmes marchands détiennent en vente des produits revêtus de l'étiquette de l'union.

Il manque également ont déclaré les délégués, à leurs principes de solidarité. Ces hommes qui fréquentent de préférence, les salons de toilette où le cadre de l'union n'est pas en évidence dans l'atelier. C'est très mal, ajoutèrent les délégués, de la part des travailleurs organisés, de feindre une aussi grande ignorance, qu'il existe en cette ville, une ligue qui a pour mission de répandre l'idée de l'étiquette de l'union parmi les unionistes sans distinction de métiers.

En ce qui concerne quelle part active prendra la Ligue à la fête du travail, cette année, il a été définitivement résolu de supprimer le char allégorique des années passées pour le remplacer par un grand concours que l'on peut appeler «concours de l'appui moral». Cet événement aura lieu, dans l'après-midi et le soir, parmi des personnes présentes, au pique-nique de la fête du travail, au parc Dominion.

Il consistera en ce que tout homme ou femme qui portera une étiquette sur leur personne, participera au tirage de magnifiques prix qui seront décernés aux vainqueurs.

Parmi ces prix on mentionne qu'un bon d'une valeur de \$15.00 a été offert par M. Adrien Prince, marchand-tailleur de l'union, 1592 rue St-Denis. Un comité composé des délégués J.-A. Lefebvre, des couturiers, Réal Lapointe et J. Beauregard, des cordonniers, et

Ernest Grégoire, des cigariers, a été nommé pour diriger ce concours. Le secrétaire, M. Ben Drolet, fournit le rapport définitif de la conférence-concert du 31 mai dernier. Il est relaté que le succès financier a dépassé les espérances des organisateurs de cet événement social, lequel restera mémorable chez ceux qui ont bien voulu soit financièrement ou par l'assistance assurer le succès.

## CHEZ LES BARBIERS

Afin de donner toute liberté à ses membres, le jour de la votation pour les élections fédérales, le 28 juillet, l'assemblée du local No 455 des barbiers de Montréal, qui devait se tenir ce jour-là, a été avancée de huit jours et elle s'est tenue lundi soir dernier, au Monument National. Des questions de grave importance y ont été discutées, et d'importants rapports présentés.

## EMPLOYES D'HOTELS

Les employés d'hôtels et de restaurants; cuisiniers, garçons de tables, et autres, ont magnifiquement fait les choses à deux assemblées successives qu'ils ont tenues à l'occasion de la visite distinguée de leur vice-président général, M. John J. Kennedy, de Boston.

Les assemblées ont eues lieu à 3 h. p.m. et à 9 h. p.m. La salle était archicomplète par deux séances. Elles étaient présidées par M. George Young, président du local. Outre le vice-président M. Kearny, on entendit M. Manfred Roebing, représentant canadien de l'Alliance internationale des employés d'hôtels et de restaurants, qui annonça au cours de ses remarques, la visite prochaine à Montréal du président général, M. Edward Flore. Le président général, au cours de sa visite, qui aura lieu probablement dans deux semaines, s'informera de la situation des employés d'hôtels et de restaurants de notre métropole, et il étudiera les projets de résolutions qui devront être soumis au prochain congrès des métiers et du travail du Canada, à la session, en septembre prochain, à Regina, Sask.

Les employés d'hôtels et de restaurants ont répondu magnifiquement à l'invitation qui leur avait été adressée d'assister à ces assemblées et un bon nombre de ceux qui ne faisaient pas partie de l'union, se sont fait inscrire pour y être admis.

## CHARPENTIERS MENUISIERS

L'union locale No 134 de la Fraternité-Union des charpentiers menuisiers d'Amérique, à sa dernière assemblée, en la salle de l'Assistance Publique, a entendu exposer le système de pension de vieillesse que la Fraternité paie chaque trimestre, à ceux de ses membres, qui ont rempli leurs obligations envers l'union, et qui ont atteint l'âge fixé par les règlements, pour toucher cette pension.

Les membres du local 134 se font une gloire d'avoir, sur cette liste des pensionnaires de la Fraternité-Union, les noms de plusieurs de ses anciens militants fidèles et dévoués, à qui l'organisation doit sa prospérité actuelle, et qu'elle est heureuse de voir récompenser pour leurs services rendus dans le passé.

## TRAVAILLEURS EN CHAUSSURES

Le local 266, de la Boot & Shoe Workers' Union avait décidé, il y a quelques jours, de tenir ses assemblées tous les quinze jours jusqu'à nouvel ordre. Toutefois, à la dernière assemblée, il a été décidé de continuer les assemblées régulières tous les mercredis, parce qu'il y a plusieurs questions importantes qu'il convient de résoudre immédiatement.

On a commencé déjà les préparatifs pour la fête du travail, et on espère que tous les cordonniers voudront bien participer à cette célébration, selon la demande qui en a été faite par le comité de la fête du travail du Conseil des Métiers et du Travail.

Les membres de la B. & S. W. U. locaux 266 et 249 sont instamment priés d'assister assidûment à toutes les assemblées.

## OUVRIERS DE LA FOURRURE

Les membres du local 66 des ouvriers de la fourrure de Montréal, sont priés de prendre note qu'à cause des communications très importantes qui ont été considérées à la dernière assemblée de ce local, l'installation des officiers doit être remise à l'assemblée du 3 août prochain. M. Ben Drolet, vice-président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, qui avait accepté de présider cette installation, a bien voulu acquiescer à ce délai et a promis de présider la prochaine séance.

Après l'installation, l'assemblée sera ajournée, afin de donner l'occasion aux assistants, de se divertir. Qu'on se le dise, afin que les officiers et membres soient présents.

# Le travail de sécurité dans l'industrie moyenne

Par l'expression "industrie moyenne", nous voulons signifier le groupe nombreux d'usines et de firmes industrielles, qui, sans faire partie de la grande industrie, ont cependant plusieurs départements différents et un personnel d'employés assez nombreux et des conditions de travail assez complexes pour créer des risques d'accidents et justifier la formation d'un certain organisme de sécurité.

Après avoir étudié la littérature de sécurité assez volumineuse qui a pour objet ce type d'usines et après avoir visité un certain nombre de maisons industrielles qui entrent dans cette catégorie, nous croyons pouvoir affirmer que cette industrie, a besoin de sécurité systématique et de méthodes de prévention des accidents.

Il arrive souvent que les propriétaires et les gérants de ces usines sont sous l'impression que leur dossier d'accidents est à peu près insignifiant et qu'en réalité il n'y a pas pour eux le problème de prévention d'accidents. En général, l'impression de ces messieurs est fautive et n'est basée que sur une étude superficielle de la situation: ces usines n'ont pas de système de statistiques et leur record de sécurité ne peut d'aucune façon être comparé au record des autres industries ou au moyen de l'industrie.

On constatera de plus assez fréquemment, en causant avec ces propriétaires et ces gérants, que leur insouciance sur ce point provient de ce que leur personnel a été préservé d'accidents mortels. Pour eux, les accidents moins graves n'ont aucune importance. Leur erreur s'explique assez facilement: c'est qu'ils ne se sont jamais donné la peine de calculer le coût de leurs accidents moins graves dont la cause n'est d'ailleurs jamais analysée et qui par conséquent se reproduisent sans cesse à intervalles réguliers.

Nous attirons l'attention de ces messieurs sur la considération suivante: il y a dans tous les accidents, si peu sérieux qu'ils soient, des "fraîs invisibles" qui ne sont jamais couverts par l'assurance et qui constituent un coulage appréciable, ces frais causés par la nécessité de rompre de nouveaux employés au travail, par le dommage aux machines ou à l'outillage, par le gaspillage de matière première, par le délai dans la production, par l'administration des premiers secours, etc. Ces frais sont souvent grossis par les complications qui surviennent chez les victimes quand, par exemple, les premiers traitements ont été donnés de façon incompétente.

Un organisme même rudimentaire de sécurité contribuera à réduire ces

fraîs. Cet organisme contribuera de plus à établir, entre ouvriers et patrons, ces relations mutuelles de loyauté et de sympathie qui représentent un actif important dans l'industrie, même au seul point de vue de la production.

Nous nous contenterons de suggérer ici quelques méthodes élémentaires qui s'imposent, croyons-nous, même dans l'industrie moyenne, méthodes qui peuvent être adoptées sans préparatifs élaborés et presque sans frais additionnels.

## L'amélioration des conditions de travail dans une usine

Cette amélioration exige tout d'abord une inspection soignée et compétente de l'outillage, du local et des méthodes de travail de l'usine. Cette inspection peut être obtenue à titre gracieux des compagnies d'assurance ou du département du travail de Québec ou d'Ottawa. Il y a toujours d'ailleurs, dans une usine, quelques ouvriers ou contremaîtres qui sont particulièrement aptes à entreprendre ce travail d'inspection. Ces hommes pourront, dans la suite, continuer à consacrer une partie de leur temps à l'oeuvre de prévention des accidents et rendre ainsi de toutes manières des services précieux à la fois à leurs camarades et à l'administration.

Il est important en second lieu d'obtenir les suggestions des ouvriers sur le sujet de l'amélioration des conditions de travail. Ces suggestions devront être toujours reçues dans un esprit de bonne camaraderie, même quand il arrive qu'elles sont chimériques ou peu pratiques. Dans certaines usines la coutume est de récompenser ceux qui ont fait les meilleures suggestions, quelques usines donnent des récompenses en argent, d'autres accordent un jour ou une demi-journée de congé payé aux auteurs de ces suggestions, et toujours on met les suggestions en vedette sur le tableau d'affichage.

## Comment créer la mentalité sécuritaire chez l'ouvrier

L'influence du contremaître sera toujours sans doute le facteur le plus important dans ce travail de l'éducation de l'ouvrier. Aussi l'administration sage verra-t-elle à fournir à ses contremaîtres toutes les occasions possibles d'acquiescer au prestige et de l'autorité dans leurs relations avec leurs ouvriers. Il faudra faire bien comprendre à ces derniers que les contremaîtres ont le droit exceptionnel de parler aux ouvriers assemblés. C'est un don précieux. Mais il est sûr que c'est dans les instructions individuelles données au cours de chaque journée de travail, que se trouvent les occasions les plus nombreuses et les meilleures d'exercer une influence durable et sérieuse, et l'administration devra encourager ses contremaîtres à profiter autant que possible de ces occasions pour former chez ses ouvriers une mentalité sécuritaire.

Toujours en coopération avec les contremaîtres, les gérants ou les patrons devront donner une attention particulière aux aptitudes de tel ou tel ouvrier pour tel ou tel travail et devront assigner la tâche à accomplir d'après cette aptitude. La formation des nouveaux employés, l'analyse continue des méthodes de travail sont aussi des points qu'il ne faut jamais perdre de vue dans le travail de prévention des accidents.

Naturellement la publicité a aussi son rôle important à remplir dans cette oeuvre d'éducation de l'ouvrier. Les moyens de publicité pour cela sont très nombreux et il se peut que les plus simples soient encore les meilleurs. Un court message, glissé dans l'enveloppe de paie, — des lettres adressées au domicile même de l'ouvrier, — des conseils de sécurité affichés en différents endroits, — des avertissements mis en vedette sur les machines même, — ce sont là autant de moyens excellents qui ont donné des résultats très satisfaisants dans un grand nombre d'usines. Il est bon aussi de voir à ce que les différents magazines de sécurité soient mis à la portée des ouvriers. Il est même relativement facile dans certains cas de publier des bulletins ou des feuilletés de sécurité et de les faire mimeographier dans l'usine même.

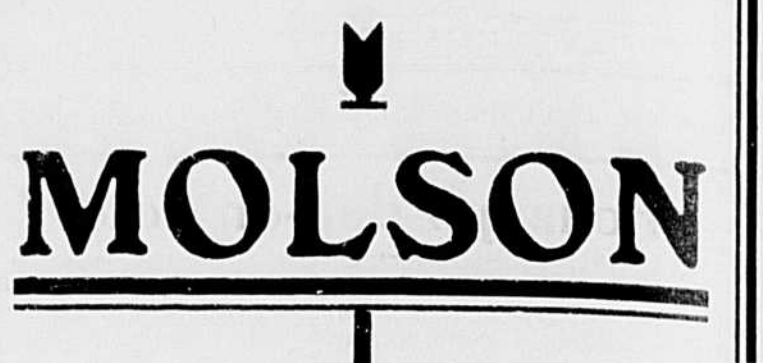
Le tableau d'affichage est une pièce importante de l'aménagement des salles de travail. Ce tableau doit être propre et attrayant et placé dans un endroit bien éclairé et bien fréquenté. Sur ce tableau, on chargera le contremaître ou un ouvrier de confiance d'afficher des pièces de publicité sécuritaire. On peut obtenir des affiches excellentes et bien au point de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, Hôtel Mont-Royal, Montréal ou même de quelques compagnies d'assurance. Il est avantageux aussi de placer sur ce tableau de temps en temps les statistiques des accidents de l'usine ou les statistiques de la production en autant qu'elle est affectée par les accidents.

Enfin dans notre oeuvre de l'éducation sécuritaire de l'ouvrier, n'oublions pas oublier ces facteurs importants que sont les assemblées de sécurité, les comités de sécurité, les brigades de prévention des incendies et les classes de premiers secours qui peuvent être facilement organisées avec la coopération de l'Association Ambulancière Saint-Jean qui a un Centre aux bureaux de la Ligue de Sécurité et mettra avec plaisir à leur disposition des films éducatifs de sécurité qui ont déjà figuré avec avantage sur plusieurs programmes de sécurité industrielle dans notre province.

En mettant en pratique les suggestions, faites dans ce bulletin, les chefs de l'industrie moyenne seront certainement en état d'organiser à peu de frais et sans la nécessité de comités nombreux et élaborés une campagne de sécurité perpétuelle qui contribuera à éliminer leurs "fraîs invisibles" et à augmenter leur production. — La Ligue de la Sécurité de la Province de Québec.

## DEMANDEZ LA BIÈRE POPULAIRE

## ASK FOR THE POPULAR BEER



Brewed in Montreal since 144 ANS 144 YEARS

## LABOR DIRECTORY

**MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL.** — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at "La Paix" 810 Chertier Street East, President: T. Foster, 414 Stuart Avenue; Corresponding Secretary, Jos. Pelletier, 7 Craig Street East.

**ALLIED PRINTING TRADES COUNCIL.** — To promote the interests of the Allied Union Label (which can be had in either the French and English language). The following organizations comprise Council: Typographical Union, No. 145; Printing Pressmen and Assistants' Union, No. 52; Bookbinders' Union, No. 91; Photographers' Union, No. 37; Stereotypers and Electrotypers' Union, No. 23; Newspaper Printing Pressmen's Union, No. 29; Amalgamated Lithographers of America, Local 47; President, Thos. Black; vice president, Walter Forrest; Recorder, Jos. Pelletier; Secretary, Treasurer, James Phillip; Room 2, 408 St. James West; Executive: George Brunelle, G. Vallières, W. Trudeau, Aud. J. R. Moore, R. Léger, S. Cusson. Telephone MA-9426-7489.

**UNION INTERNATIONALE DES BARBIERS COIFFEURS D'AMÉRIQUE.** — Local 134. — Assemblée le 1er et 3e du mois, à 8 heures du soir, au No 422 avenue Hickson, Verdun, le soir, à 9 heures. Président: Léon Leclair; secrétaire-trésorier et agent d'affaires: Albert J. Hadley, 452, avenue Hickson, Verdun.

**TYPOGRAPHICAL UNION No. 145.** — Meets every first Saturday at No. 408 St. James Street. Thomas Black, President; 585 Wisconsin Ave. Outram; James Phillip, Secretary Treasurer, 408 St. James Street. Business hours: 9 a.m. to 5:30 p.m.; Saturday, 9 a.m. to 1 p.m. Telephone, MA-9426-7489.

**FRATERNITE UNIE DES PEINTRES DECORATEURS.** Local 349. — Assemblées tous les lundis 1531 St. Catherine E. Est. Président, J. De Coural, 437 rue Châteaubriant; vice-président, Jos. Renaud, 219 McCord; secrétaire correspondant, J. R. A. Renaud, 827 Drolet; secrétaire financier, L. P. Boisselle, 7505 rue Saint-Denis; trésorier, R. Robitard, 5235 Edvard; agent d'affaires, John Perrault, 6241 Briland Bureau, 1331 Ste-Catherine Est. tel.: Chertier 6511.

## ABOLITION DES QUARTIERS MISEREUX EN ANGLETERRE

Les Communes anglaises ont été récemment saisies d'un projet de loi (Housing Bill No. 2) visant subventionnement des municipalités locales sous rapport de l'établissement dans de nouveaux quartiers des familles habitant des "slums" ou quartiers miséreux. Le projet prévoit trois méthodes d'abolition de ces quartiers: (1) Nivellement complet de sections délimitées sur plan en recourant à des méthodes arrêtées dans le projet. Cette méthode sera d'application générale dans certaines sections. (2) La méthode d'embellissement, comportant démolition d'habitations individuelles. Le projet prévoit l'embellissement des habitations conservées dans les districts ainsi embellis. (3) Le projet autorise les pouvoirs locaux à condamner tout taudis situé dans une section qui n'est pas à proprement parler un quartier miséreux et d'empêcher son utilisation en tant que maison d'habitation.

## ASSEMBLES DES UNIONS INTERNATIONALES

### SEMAINE DU 28 JUILLET

#### LUNDI SOIR

Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National.  
Charpentiers-Menusiers, local 1127, au No 7 Craig Est.  
Charpentiers-Menusiers, local 134, au No 349 LaGauchetière Est.  
Machinistes, local 631, au No 7 rue Craig Est.  
Peintres, local 349, au No 1331 rue Ste-Catherine Est.  
Tailleurs de pierre, au No 1331 rue Ste-Catherine Est.

#### MARDI SOIR

Casquettiers, local 33, au No 408 rue St-Jacques Ouest.  
Mouleurs, local 21, au No 1331 Sainte-Catherine Est.  
Peintres-Décorateurs, local 359, au 1331 rue Sainte-Catherine Est.  
Modéleurs, Union des, au No 1331 rue Sainte-Catherine Est.  
Ferbantiers, local 116, au Temple du Travail, rue St-Dominique.

#### MERCREDI SOIR

Plombiers et Poseurs d'appareils à vapeur, local 144, au Temple du Travail.  
Cordonniers, local 266, au 1331 rue Ste-No 124 Ste-Catherine Est.

#### JEUDI SOIR

Charpentiers-Menusiers, local 1244, au No 1244 Ste-Catherine Ouest.  
Cordonniers, local 249, au No 1331 rue Sainte-Catherine Est.  
Constructeurs de Ponts, local 307, au No 167 rue Letourneau.  
Charpentiers-Menusiers, local 1558, au 167 rue Letourneau.  
Machinistes, local 111, au 7 Craig Est.  
Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201 St-Dominique.  
Travailleurs en fer ornemental, local No 425, au No 7 Craig Est.  
Briquetiers, local No 1, au Temple du Travail, rue St-Dominique.  
Union des Garçons de table, local 109, 355 Ste-Catherine ouest.  
Wagonniers, local 234, au No 349 LaGauchetière Est.  
Wagonniers, local 606, au No 437 Chemin de la Vallée, Verdun.  
Comités de chemin de fer et d'Ateliers, local 1986, au No 1079 Berri.

#### VENDREDI SOIR

Charpentiers-Menusiers, local 1270, au 435 rue Saint-Laurent.  
Typographique Jacques-Cartier No 145, Typographie du National.  
Typographe, No 176, au No 408 rue St-Jacques Ouest.

**UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER** No 145. — Assemblée le 1er samedi du mois, à la Paix, rue St-Denis, 810 rue Chertier près St-André. Président, Léon Tremblay, 978 rue St-Denis; secrétaire archiviste, Arthur Beauregard; secrétaire-trésorier, Henri Richard, rue Bordeaux.

**CHARPENTIERS-MENUISIERS** — Union locale No 134. — Assemblées — Assemblée tous les vendredis 8 h du soir au No 1501 Letourneau (Temple des Bédouins). Président, J. A. Chamberland; vice-président, G. Vignau; secrétaire archiviste, G. Proulx, 2418 Blvd. P. X. I. secrétaire financier, A. Robert, 1306 LaGauchetière; secrétaire-trésorier, J. W. Corbett, 102 LaGauchetière; conducteur, Thos. Dery, garden, Jos. Plante.

**FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS-MENUISIERS D'AMÉRIQUE.** — Local 134. — Ernest Boucher, président, 2201 St-Henri; Art. Mayer, vice-président, 1622 Ontario est; Jos. Pelletier, secrétaire archiviste, 5401 124e Avenue, Lachine; J. A. Roy, secrétaire financier, 2104 Kuchel; Jos. Pelletier, secrétaire-trésorier, 1310 Giffard. Le local s'assemble tous les lundis soir 8 heures, 311 St-Jacques, Assistance Publique, coin LaGauchetière et Berri.

**FRATERNITE DES WAGONNIERS LOCAL 266.** — Assemblées le 1er et 3e du mois, à 8 heures du soir, au No 422 avenue Hickson, Verdun, le soir, à 9 heures. Président: Léon Leclair; secrétaire-trésorier et agent d'affaires: Albert J. Hadley, 452, avenue Hickson, Verdun.

**UNION DES TRAVAILLEURS EN CHAUSSURES (B. & S. W. U.)** Local 266. — Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, au No 1331 Ste-Catherine Est. Président, Jos. Beauregard; secrétaire archiviste, N. Poirier, 245 Ste-Catherine Est. Secrétaire financier et agent d'affaires, Charles McKecher, 1331 Ste-Catherine Est. Local, organisateur provincial.

**UNION DES RELIERS.** Local 91-44. — Assemblées tous les 1er et 3e du mois de chaque mois, à la salle de l'union, No 7 Craig Est, à 8 heures p.m. Président J. Julien; secrétaire Himmeter; agent d'affaires, Jos. Pelletier, 7 Craig Est. Local, organisateur provincial.

**CONSEIL DE DISTRICT DES CHARPENTIERS-MENUISIERS D'AMÉRIQUE.** — Président, J. Leprance; vice-président, A. Mayer, 1622 Ontario Est; trésorier, M. Gauthier, 1600 St-Jacques; secrétaire archiviste, E. Toussaint, J. Shears; agent d'affaires, E. Toussaint, J. Shears; agent d'affaires, E. Toussaint, J. Shears; agent d'affaires, E. Toussaint, J. Shears. Les assemblées sont tenues tous les mercredis soirs à 8 h 30 au local du Conseil de District, 7 Craig Est, chambre 7, téléphone LA-2551.

**BOOT AND SHOE WORKERS.** No. 266. — Assemblée tous les mercredis du mois à 8 heures p.m. au No 1331 Ste-Catherine Est. Président, Jos. Beauregard; secrétaire archiviste, N. Poirier, 245 Ste-Catherine Est. Secrétaire financier et agent d'affaires, Charles McKecher, 1331 Ste-Catherine Est. Local, organisateur provincial.

**BRICKLAYERS, MASONS AND TILE LAYERS INTERNATIONAL ORGANIZATION.** Local 4 of Montreal. — Meetings every 1st and 3rd Saturday, at 7 Jeanne Mance St. Office Address, 7 Jeanne Mance St., Room No. 6, President Joseph Verduin, 220 Herard Ave., Westmount, Tel. WA-2019. Financial secretary and business agent, Henry Ball, 2344 Drolet, Tel. CA-2069-57.

**UNION INTERNATIONALE DES BARBIERS COIFFEURS D'AMÉRIQUE.** — Local 455 de Montréal. — S'assemble tous les 1er et 3e du mois, à 8 heures du soir, au No 1182 St-Laurent, Monument National, au No 15, Place Lacombe; secrétaire-trésorier et agent d'affaires, A. Millard, 251 Sainte-Catherine Est.

**UNION INTERNATIONALE DES TAILLEURS DE PIERRE DE MONTREAL.** — Assemblées tous les 2e et 4e du mois de chaque mois, à 8 h du soir, à la salle des cordonniers, 1331 Ste-Catherine Est. Président, Jos. Leclair, 408 St-Hubert; secrétaire correspondant, A. Métivier, 361 rue Marquette.

**UNION INTERNATIONALE DES TAILLEURS EN FOURRURE.** No 66. — Assemblées tous les 1er et 3e du mois, à 8 heures du soir, à la salle de l'Union du Commerce, rue Berri, 1746. Président, J. Paquette, 102 Champlain; secrétaire archiviste, A. Beaupré, 6824 Gaspé; trésorier, G. K. Bourque, 135 rue Amherst; agent d'affaires, A. Roy, 25 rue Sainte-Catherine Est.

## BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL

Sous le contrôle du Gouvernement de la Province de Québec

**JOSEPH AINEY**, Surintendant Général  
**FRANÇOIS LAYETTE**, Surintendant

Heures de bureau: 9 h.m. à 5 p.m.  
Tél. Dépt. des hommes: HA. 621 Local 117  
Tél. Dépt. des femmes: HA. 621 Local 118

Entrée des hommes: 8 rue St-Jacques  
Entrée des femmes: 61 Notre-Dame E.

Nous plaçons gratuitement, les hommes, femmes et jeunes gens. Nous offrons du travail aux Journaliers et Ouvriers appartenant à tous les corps de métiers: Dans les fabriques, les usines, les travaux de la construction ou de l'agriculture. Nous offrons du travail dans les Hôtels, Restaurants, bonnes places pour domestiques, hommes et femmes. Ingénieurs, chauffeurs, débardeurs et terrassiers, commis et sténographes. Les propriétaires et les agents de chantiers sont tout spécialement invités à présenter leur demande au Bureau Provincial.



"Pour M. Bennett et les conservateurs, le commerce, c'est la guerre... Pour moi, le commerce est un échange qui ne peut être fait qu'à l'amiable. Pour M. Bennett, tous les pays sont des concurrents. Mais il oublie que tous les pays sont aussi des clients. Par les modifications apportées au tarif, nous avons contribué à la prospérité de nos industries et au grand développement du commerce du Canada".  
Paroles de Mackenzie King à Brantford, Ontario. - 16 juin 1930.

Augmentation de notre Commerce d'Exportation sous l'Administration King

1922 - \$ 753,900,000
1923 - 945,300,000
1924 - 1,058,800,000
1925 - 1,081,400,000
1926 - 1,328,700,000
1927 - 1,267,600,000
1928 - 1,250,400,000
1929 - 1,388,800,000

# King a doublé nos exportations

Aujourd'hui, le Canada est au cinquième rang parmi les grandes nations du monde.

Il est incontestable qu'il n'aurait jamais atteint ce rang sous une politique conservatrice de haute protection. C'est la politique tarifaire généreuse inaugurée par Sir Wilfrid Laurier et continuée par le Gouvernement King qui a permis au Canada de développer son énorme commerce d'exportation, commerce qui a doublé durant les huit années et demie de l'Administration King. AUCUN PAYS DEPUIS LA GUERRE N'A ENREGISTRÉ UNE PAREILLE AUGMENTATION.

Il est intéressant de noter que même les exportations de nos produits fabriqués ont augmenté proportionnellement et qu'aujourd'hui ces exportations excèdent per capita les exportations de produits fabriqués de tout autre pays du monde, à l'exception de la Grande-Bretagne.

Ces augmentations extraordinaires ne sont pas l'effet du hasard. On sait, par des exemples récents, combien les pays importateurs réussissent promptement à toute politique de protection étroite et égoïste. Le succès du Canada est dû à une politique tarifaire sage et modérée, dont notre Département du Commerce a su tirer plein avantage pour faire connaître nos produits et leur ouvrir des marchés avantageux dans presque tous les pays du monde.

# UN VOTE POUR KING ET LE PARTI LIBERAL EST UN VOTE POUR LE DEVELOPPEMENT DU PAYS

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Le seul journal ouvrier bilingue de la province de Québec. La meilleure arme entre les mains des travailleurs.



The only bilingual labor paper in the Province of Quebec. The most efficient medium laborers have ever had.

### The State and the Distribution of Wealth

Its Obligations to the Productive Citizen Deprived of the Opportunity to Labor.

By BERNARD ROSE

If an aggressive radical propagandist had given utterance to the extract which follows, he would have been classed with those who wish to bring about the destruction of society as presently constituted and substituting for it one that was basically different.

When a profoundly philosophical citizen who devoted the major part of his useful life to study and teaching expresses the considered view that: "Wealth is a social product, and where society has developed into a State, the State is responsible for it. It is responsible for it, — for its production, distribution, security, and use — even as it is responsible for the life and liberty of its citizens", we can rest assured that his investigation into societal development has demonstrated to him that the State must take upon itself not only the responsibility, but the duty of obtaining for the law-abiding, willingly productive citizen, that treatment which frequently is denied him.

The conclusion that the writer quoted has reached is by no means a revolutionary one. It is based upon sound ethical principles, and must be given the consideration it deserves by those who are called upon to administer the Government which the State makes necessary, for its own interest and that of the citizens who constitute the society or community which creates the State.

At first glance it would appear that Sir Henry Jones, from whose "The Principles of Citizenship" the quotation was taken, is in favor of the common ownership of the means of production, distribution, and exchange; yet he makes no reference to the co-operative common wealth throughout the very able little treatise from which the extract above has been taken.

The State, through the security which it gives, enables the energetic and able citizen to exploit its resources and exercise for his own profit and those associated with him, the special powers which it grants to exercise control over raw material, or the operating of a public utility, the continuous functioning of which is necessary to the citizen's daily needs or comfort.

The extract is all the more striking because of its immediate pertinence to actual conditions. The old and discredited individualistic philosophy very emphatically opposed what it alleged was undue interference with the right of property. It favored the minimum amount of governmental interference with life, liberty, and property, and contended that government existed solely for the purpose of enabling the citizen to enjoy his property without fear of molestation from the individuals or groups who, but for the power which the government possessed, might be inclined to despoil or deprive the wealthy citizen of his property in whole or in part.

Industry has practically revolutionized one's conceptions of the rights and power of the State and the rights, obligations, and disabilities of the citizen. Since it is now an accepted principle that the State exists and functions for the benefit of the great majority of its citizens, and is legally and morally justified in taking from the citizen a part of his wealth or earnings as his share towards the expense of maintaining the State, it follows that statesmen must consider what measures should be taken to safeguard the citizen in all that relates to his right to demand employment in order that he fulfill his obligations as a citizen, parent, and husband.

Within the last few years those who are in intimate contact with the workers have learned of the great injustice and injury done thousands of workers who, because of industrial progress, have had their opportunities for obtaining employment very sensibly diminished. In spite of their willingness to labor and give industry and society the benefit of their acquired skill, their services are refused by the persons and corporations to whom they apply, on the ground that, having reached a certain age, their industrial usefulness has diminished to the degree that makes them less acceptable to the employer than one who is younger and if less experienced more physically vigorous.

The displacing of so many thousands of men through the adoption of labor saving machinery and advanced technique is a matter solely for the consideration of the State. The State exacts obedience to its laws. It punishes those who violate these laws. It does not encourage idleness since it appreciates that the industrious worker is an asset to the common wealth, from the political, moral, and economic standpoints.

The situation which has been created is undoubtedly a new and unexpected one; nevertheless, it can be very quickly and easily met by the sympathetic and public spirited statesman and law-giver who regards it as his duty to do all that his office, power, and opportunities permit, to eliminate poverty and prevent pauperism, the social diseases which the earnest statesman and reformer are anxious to control and eradicate.

The refusal on the part of corporations to make provision for their employees who are displaced through increased efficiency or technique, places the responsibility squarely upon the State. The industrially educated citizen, willing to work, should not be deprived of the necessities of life because of his inability to secure employment. During the period of his employment he contributed to the creation of wealth. He is still ready to continue performing some useful industrial function which the community or State may require. He dislikes the very thought of soliciting public or private aid during the time he is without employment — through no fault of his own. Continuing to receive such aid during a lengthy period, induces a state of mind which is very depressing and brings with it a loss of that skill which is his principal qualification when seeking employment.

Where the State because of the combined and co-operative efforts of all its citizens has wealth in abundance, it is a crime against society as well as the affected individual, to refuse sustenance to the citizen who, anxious to obtain employment, cannot secure it because of the changes that have taken place and of which he is a victim.

The principle enunciated by Sir Henry Jones is one that merits the earnest and immediate attention of those who believe they owe a duty to their fellow men. If recognition of this principle leads to the State being regarded as paternal it at the same time compels the wealthy citizen to recognize what he owes to the State which has enabled him to prosper and occupy the important position he does.

If as Sir Henry Jones points out: "The State is responsible for the production, distribution, security and use of wealth," it can morally and legally enact legislation declaring the manner in which wealth should be produced; the procedure to be followed in its distribution; the security to be afforded those who possess it; and the manner in which it should be used.

Perhaps the State has not yet reached that degree of development which permits the following in their entirety of the principles which Sir Henry regards as the duty of the State to incorporate in its legislation and enforce. The pressure of public opinion and economic development, brought about through progressive and industrial transformation, will force even the most socially conservative administration to realize that the citizens, whose economic and social existence are in danger, will insist that their welfare be considered and any loss suffered by them be made good from the wealth which was created by the joint industrial efforts of the workers and executive personnel.

### Sir George Halsey Perley

A Public Spirited Citizen of High Ideals Who Has Rendered His Country Splendid Service.

By BERNARD ROSE

The House of Commons has in its membership, those who can claim descent from some who were born on Canadian soil, others who were born in some part of the British Empire, still others in a European state outside the British Isles, and a few who are American by birth.

Amongst the most distinguished of the latter and who rendered splendid service to Canada and the Empire during and immediately after the war years, is the member for Argenteuil.

At the time this sketch is being written, the elections are in full swing. The member for this county in the last election is again a candidate and is opposed by an aggressive adversary. July the 28th, will tell whether he will be re-elected or be succeeded by a follower of the Right Honorable Mr. King.

Whether he will succeed himself or lose the seat, will not in any way detract from his reputation nor the good work that he accomplished during the many sessions he sat in Parliament.

The Honorable Sir George Halsey Perley was born on September 1, 1857 at Lebanon, New Hampshire. His father before him was a member of the House of Commons. That possibly explains the interest he has taken at all times in the public affairs of the Dominion. He no doubt on many occasions sat silent, and opened eyes, listening to accounts of proceedings in the House of Commons, which his father recounted to his mother, members of the family, or intimate friends. He grew up so to speak, in a political atmosphere.

Although engaged in business, he was fully qualified to take high position in the councils of the nation by virtue of the splendid education he received. He began at the Ottawa Grammar School, after which he attended St. Paul's School, Concord, New Hampshire. He entered the famous Harvard University, graduating with the art's degree in 1878. He went into lumber business, and his education and association with those engaged in the business, added very materially to his knowledge and made his success a certainty.

Lumbermen as a rule are rather expansive in their views, big hearted, and known for their nonchalance. Engaging as they do in transactions involving large amounts, they do not develop the characteristics of the petty trader. What is more singular, quite a number become interested in other enterprises, and earning as they do the goodwill of their fellow citizens, and the community in which they live, are quite frequently urged

to stand as candidates for municipal, provincial or federal honors.

Although he has passed three score and ten, he is as energetic as one very many years his junior, and quite prepared to continue taking an active part in the work of his country and parliament.

Sir George is President of the Hull Lumber Company and Vice President of the Read Lumber Company. He is as well and favourably known in the United Kingdom as he is in the Dominion. His first entry into public life was when he stood as the candidate for Russell County in 1900 and also at the by-election for Argenteuil two years later.

Apparently the electors of Argenteuil thought they had not treated him as generously as they should in 1902, since they made amends in 1904 by choosing him as their representative. He was re-elected in 1908 and in 1910 was appointed Chief Whip of the Conservative Party. That he was a good whip, both his colleagues and adversaries will testify. Prior to the Reciprocity Election of 1911, he accompanied Mr. R. L. Borden as he was then, on his tour through the West. When Mr. Borden became Prime Minister, Mr. Perley was taken into the Cabinet without portfolio.

In June 1914 he took charge of the High Commissioner's Office for Canada in London. He immediately won his way into the good opinion of the people in the old land. He was like a predecessor, every ready to instantly help Canadians in distress or those who sought information. He was appointed High Commissioner for Canada in October 1917, and held this office until 1922.

Amongst his other distinctions is that of being the first Minister of the Overseas Military Forces of Canada. He held this office which was quite an exacting and responsible one, from November 1916 to the same month in the year following. He was also made a member of the first Imperial War Cabinet in 1917 and attended the Imperial Conference the same year. He had the honor of being named one of Canada's Plenipotentiaries, who were authorized to sign the treaties concluded when the war was over. He was sent as a representative from the Dominion to the Assembly of the League of Nations in 1921. He was out of politics for a little while, but in the elections of 1925 he again stood for his old seat, and was elected. His Majesty in appreciation of his eminent patriotic and public services, conferred upon him the honor of knighthood.

When the King Government resigned and Mr. Meighen formed his temporary Cabinet in July 1926, Sir George was made Secretary of State. When the government resigned, he gave up his portfolio but still retained his seat in Parliament to which he was re-elected the same year.

Being in opposition is not as strenuous as occupying an important cabinet or an official position, and during the past four years, Sir George was more of a spectator than a participant. He has been able to conserve his energies, and in the event of the Leader whose confidence he enjoys in so large a measure being called upon to form a Government, he will be able to give him the benefit of his considerable experience and counsel.

Sir George early manifested an interest in the health of the Community. In 1912 he presented the city of Ottawa with a Tuberculosis Hospital Building. He was also a Governor of St. Luke's Hospital. His reputation for generosity was certainly deserved, since he was ever ready to assist every good cause.

He was one of the directors of the Ottawa Bank before it lost its identity by becoming merged with another institution and was also Vice President of the Canada Atlantic Railway.

In clubdom he is very popular. The members of the Rideau Club of Ottawa elected him President for the years 1896 and 1897. For four years he was President of the Royal Golf Club and in 1905 and 1906 held the same office for the Royal Canadian Golf Association.

When the fire took place in the counties of Prescott and Russell in 1897, he was asked to assume the chairmanship of the fund. It was instrumental in securing a large amount which was expended for the benefit of the victims. When the Ottawa-Hull Fire Relief Fund was organized, he was again asked to become President.

Sir George's career has been an eminently successful one in both the commercial and political spheres. Being an extremely active man, he dislikes idleness and is always engaged in some work of a public or philanthropic nature. In addition to his business interests, his principal recreations are golf, and fishing. He is a member of several well known clubs and always a welcome visitor. It can be said of Sir George as it had been of several of his eminent fellow Canadians, that throughout his career, he endeavored at all times to contribute to the development and greatness of Canada.

### Labor Organizations in Canada

Report Issued by Department of Labor Indicates Another Gain in Trade Unionists in the Dominion in 1929. Increase Also in Disbursements for Benefits.

The Nineteenth Annual Report on Labour Organization in Canada, being for the calendar year 1929, which has just been issued, divides the trade union movement of the Dominion into six classes of labour bodies as follows: (1) local branches of international craft organizations, having headquarters in the United States; (2) One Big Union, an international industrial union, with headquarters in Winnipeg; (3) local branches of the Industrial Workers of the World, a revolutionary industrial union which seeks to abolish the wage system, with headquarters in Chicago; (4) Canadian central labour organizations; (5) independent trade union units; and (6) national Catholic unions.

The international craft union group, which consists of the Canadian members of 85 organizations, two more than in 1928, has 1,953 branches in the Dominion, a gain of 80, with a combined membership of 203,514, an increase of 16,597. The One Big Union reported 43 local units in Canada, a loss of three, with a membership of 22,890, an increase of 2,861. The industrial workers of the World claims six local branches, a loss of one, with a membership of 3,975 a falling off of 425. The Canadian group, consisting of 25 central organizations, a decrease of two, have between them 639 local branches, a gain of 53, with an aggregate membership of 53,277, an increase of 1,419. The independent units number 31, a loss of five, the combined

membership of which is 10,820, a decrease of 578. The National Catholic group of unions numbers 106, a gain of one, their combined membership being 25,000, a loss of 1,000. These figures indicate a net gain in branches of 125 and an increase in members of 18,874, making a grand total of 2,778 branches of all classes of unions in Canada with a combined reported and estimated membership of 319,476. In 1928 the increases were 49 in branches and 10,320 in members. These figures show that trade unionists represent 3.26 per cent of the population of Canada. The membership of all classes of organized labour bodies in Canada as reported to the Department for the past nineteen years, has been as follows:

1911	133,132
1912	160,120
1913	178,799
1914	166,163
1915	143,343
1916	160,407
1917	204,630
1918	248,887
1919	378,047
1920	373,047
1921	313,320
1922	276,621
1923	278,092
1924	260,643
1925	271,064
1926	274,604
1927	290,282
1928	300,602
1929	319,476

Of the trade union members reported for 1929 the report shows that 155,546 are identified with the Trades and Labor Congress of Canada and 51,461 are affiliated with the All-Canadian Congress of Labour.

Trade Union Membership by Provinces

The Province of Ontario had 1,655 of the total of 2,778 local branch unions of all classes in the Dominion, Quebec being second with 504, and Alberta third with 279. The remaining six provinces rank as follows: British Columbia, 271; Saskatchewan, 212; Manitoba, 185; Nova Scotia, 141; New Brunswick, 119, and Prince Edward Island, 11.

Trade Union Membership in Canadian Cities

Thirty-five cities in Canada have not less than 20 local branch unions, and represent approximately 60 per cent of the total number of branches in the Dominion and contain about 52 per cent of the total trade union membership. Montreal stands first in the list of cities, and including the National Catholic unions, has 200 local branches of all classes of unions, 147 of which reported 41,389 members; Toronto ranks second with 147 branches, 105 of which reported 27,512 members; Winnipeg occupies third place with 109 branches, 71 of which reported 12,510 members, Vancouver being fourth with 103 branches, 83 of which reported 14,371 members. The remaining 31 cities in order of number of branches are: Calgary, 74 branches, 55 reporting 6,181 members; Edmonton, 69 branches, 59 reporting 5,544 members; Quebec, 69 branches, 42 reporting 4,689 members; Hamilton, 63 branches, 54 reporting 5,306 members; Ottawa, 62 branches, 48 reporting 4,253 members; London, 59 branches, 43 reporting 4,052 members; Victoria, 47 branches, 40 reporting 2,503 members; Halifax, 43 branches, 32 reporting 3,842 members; St. John, 43 branches, 34 reporting 2,633 members; Regina, 43 branches, 37 reporting 2,218 members; Saskatoon, 41 branches, 34 reporting 2,195 members; Windsor, 40 branches, 35 reporting 2,617 members; Moose Jaw, 34 branches, 26 reporting 1,828 members; Fort William, 31 branches, 27 reporting 1,991 members; St. Thomas, 29 branches, 26 reporting 1,994 members; Lethbridge, 27 branches, 25 reporting 1,860 members; Port Arthur, 27 branches, 17 reporting 1,828 members; Sherbrooke, 27 branches, 27 reporting 1,991 members; St. John's, 27 branches, 27 reporting 1,991 members; St. John's, 27 branches, 27 reporting 1,991 members; St. John's, 27 branches, 27 reporting 1,991 members.

### "A Living Wage"

By Herbert J. Weber, With Introductions by Thomas N. Carver, and Paul H. Douglas.

The author of this pamphlet is interested in "A Living Wage." The conclusion he reaches is, that an amendment to the constitution of the United States must be adopted, authorizing Congress and the several States, if they so desire, to enact appropriate laws to protect the minimum standard of life.

From the American standpoint, the suggestions he makes may be regarded as somewhat radical. Quite a number of these have already been embodied in the statutes of Great Britain and the Dominion of Canada. Even our own province, which is regarded as somewhat slower to adopt advanced industrial legislation than other provinces, is very far ahead of the United States, as well as the States that make up the union.

We have a Minimum Wage Commission that investigates conditions and sets standards. The unions, the majority of which are locals of internationals, affiliated with the American Federation of Labor, constantly strive to improve the conditions of their members by establishing living standards.

The author, in his suggested amendment, demands that legislation be enacted to "protect the minimum standard of life." This is somewhat different from the minimum wage.

Experience has demonstrated that, in a good many instances, the minimum wage becomes the maximum. The whole question is one that bristles with difficulties.

The unions have shown themselves quite capable of looking after the matter of wages, and have a good deal to their credit in this respect. Their activities and the success they have achieved, has completely shattered the superstition that prevailed for so many decades, that there was an iron law of wages, and the workers encompassed by this law try as they might, could not overcome it.

The problem that is now confronting not only organized labor, but governments, on this hemisphere, is not so much that of a living wage, a minimum wage, or a saving wage, but continuity of employment. Wage scales are matter of negotiation and adjustment as well as supply and demand. If the different crafts and callings are fully organized, they will be able to effectively safeguard the worker in respect to a wage that his needs require.

What is more important, is making provision for the worker being kept employed at his craft or calling, and where he cannot be kept continuously employed, be insured against the effects of shorter or longer periods of unemployment. When once the unions become strong enough to insist upon participation in the management of industry, and they will be able to make their influence still more strongly felt in legislatures and parliaments, their economic welfare will undoubtedly be promoted and safeguarded.

While every large or small concern lays up a reserve, the average employe has nothing beyond the meagre savings he may have put aside, during the busy period. Owing to the campaign carried on by the manufacturers and distributors of articles of luxury, he has pledged his future wages to meet payments on articles that he was induced to purchase but could very well do without, until such time as his means permitted him to pay for them outright without too great a drain upon his resources.

Professor Douglas rightly states: "We need a great deal of further investigation to determine the precise nature of the supply curves of labor and capital and the degree to which the quantities of each respond to changes in their rate of remuneration."

Professor Carver is inclined to agree with the author that: "The advantage of having the great majority well paid even though a small minority should be unemployed, (although in receipt of unemployment insurance benefits,) is greater than that of having them all employed at low wages."

This is hardly just to the unemployed minority who are entitled to every bit as much consideration as the well paid great majority. In a State that is well organized politically and industrially, no worker, able and willing to work, should be unemployed. Where he has acquired a knowledge of a craft or service, he should be given every opportunity to earn a livelihood at his calling. It would be hardly satisfactory to tell him that he should be content, as a member of the minority, with the benefit he gets from an insurance fund, when the great majority of his fellow citizens, who are workers, are employed at high wages.

The author evidently has little or no knowledge of the great co-operative system which developed in Great Britain from such humble beginnings and which, if extended, would very largely go towards solving the whole unemployment problem as well as establish scales and standards, and do away with those glaring inequalities in wealth, that is responsible for the resentment which feeds the revolutionary machine.

When once men of outstanding executive ability become sufficiently social minded to devote their time and talents towards helping the community rather than their personal enrichment or that of the companies which employ them, the question of a living or minimum wage will be settled.

Whether we agree with the conclusions of the author or disagree, his pamphlet is well worth perusal.

B. R.

### What W. J. HUSHION has done for Labour

In 1923 Mr. Hushion compiled "Hushion's Budget for the Family", the objective being to show the necessity of a higher minimum wage for the worker, to enable him to carry out his family obligations.

The result of the Hushion Budget was the gradual rise in wages to labour—especially to outdoor workers—not only on city and government jobs, but on construction work generally.

The value of Mr. Hushion's efforts on behalf of the workers has been acknowledged by a prominent minister of the Gospel in a sermon on "The Hushion Budget", from which the following extract is taken: "I am glad that Alderman Hushion has given us his Budget and brought the matter of civic wages so prominently before the public. But I must confess to a feeling of sadness that he was not forestalled by the Christian Church — Protestant and Catholic — with all the powers of the numbers and the influence that are behind them."

"Long ago we should have spoken upon this subject and declared ourselves, and done what we could to undo in our midst a social injustice and an economic wrong. If we are silent upon such a theme as this, then we are disloyal to our Lord who was the first to proclaim the Golden Rule, the application of which alone can dispel the world unrest and lead the way to that larger liberty of life for which mankind seeks."

This appreciation in itself is sufficient to prove to every worker domiciled in St. Antoine Division, that in casting his, or her, vote for W. J. Hushion on the 28th, he is voting for his own interest, as well as for the progress of Canada.

**VOTE FOR W. J. HUSHION**  
Liberal Candidate for St. Antoine Division  
And Prosperity For Industry And Labour.

(Continued on page 4)

You can be confident that its quality never varies

"SALADA" TEA  
'Fresh from the gardens'

# America's Largest Railway is ever expanding

The largest railway system on this continent is Canadian National Railways. It is the very nerve and blood and sinew of a great Dominion. It is never finished because it is always growing. It is alive with enterprise and purpose, pushing forward to new achievement, like the country of which it is a part.

Its 23,000 miles of track extend from great cities of the United States to everywhere in Canada, join Atlantic to Pacific and reach the shores of Hudson Bay.

Canadian National is not only the largest railway in America—it serves every phase of travel and communication. It operates magnificent hotels, vacation resorts, hunting and fishing camps, steamships on two oceans, a telegraph system, radio stations, and express service. It has more than 100,000 employees.

For five years passengers on Canadian National crack trains have enjoyed radio service. Today they have telephone connection on moving trains with home and office.

Tomorrow the shining steel of the Canadian National network will give new life and new wealth across far country which today seems only a wilderness.

Maximum of luxury and efficiency are the standard throughout the Canadian National system. Tomorrow these maximums will be superseded by new achievements—finer, better, greater.

Truly it is said—America's largest railway is ever expanding.

## CANADIAN NATIONAL The Largest Railway System in America

### Labour organizations in Canada

(Continued from page 2)

ches, 16 reporting 838 members; Brandon, 20 branches, 20 reporting 1,142 members; North Bay, 25 branches, 23 reporting 1,811 members; Moncton, 24 branches, 22 reporting 3,155 members; Brantford, 22 branches, 20 reporting 929 members; Guelph, 22 branches, 18 reporting 496 members; Stratford, 21 branches, 20 reporting 1,773 members; St. Catharines, 21 branches, 15 reporting 553 members; Kitchener, 21 branches, 18 reporting 454 members; Three Rivers, 20 branches, 14 reporting 1,553 members; Hull, 20 branches, 17 reporting 1,148 members; Sault Ste-Marie, 20 branches, 18 reporting 953 members; Kingston, 20 branches, 13 reporting 611 members, and Peterborough, 20 branches, 18 reporting 430 members.

#### Trade Union Benefits

Eleven of the 25 Canadian central labour organizations reported payments for benefits in 1929, the total disbursed being \$48,061, an increase of \$12,717 as compared with 1928. Of the 87 international bodies operating in Canada 67 had expenditures for benefits, the combined disbursements being \$27,888,892, an increase of \$3,091,524. The outlay for each class of benefit was as follows:

Death Benefits	\$17,438,977
Unemployed and travelling benefits	1,321,983
Strike benefits	1,329,257
Sick and accident benefits	2,292,022
Old age pensions and other benefits	5,507,552

#### Benefits Paid by Local Branches

Besides the amounts expended for benefits by the central organizations a statement is included in the report showing the amounts disbursed for benefits by local branch unions to their own members. The total of these payments were \$445,627, an increase of \$39,586 over the year 1928, the disbursements for 1929 for each class of benefit being:

Death Benefits	\$165,382
Unemployed benefits	27,653
Strike benefits	37,413
Sick benefits	150,197
Other benefits	64,982

#### Other Features of the Report

Apart from the statistics published the report discusses the various labor organizations with which Canadian organized workers are either directly or indirectly connected, and also refers to some of the more important events concerning organized labor. The report is a complete labour directory, containing lists of central organizations, delegate bodies and local branch unions, together with the names and addresses of the chief executive officers for the year 1930.

#### Non-Trade Union Association

The report also gives information concerning a group of 106 associations embracing wage earners which though not identified with the labour movement are sufficiently important to warrant their names being printed in the volume. These include organizations of school teachers, Government employees, commercial travellers, etc., with a combined reported membership of 103,811.

#### CANADIAN RAIL CHIEF WOULD BAR IMMIGRANTS

Immigration into Canada from the United States and Europe should be stopped, said E. W. Beatty, president Canadian Pacific Railway.

The railroad chief insists that bad unemployment conditions make it necessary for the Dominion to protect its interests.

#### ENGLISH JOURNALISTS FAVOR SHORT WEEK

The National Union of Journalists, at its twenty-third annual meeting in Manchester, England, recently, went on record as favoring the adoption of a five-and-one-half-day week and a three-week holiday yearly. The success of this and other organizations of newsmen in Great Britain arouses wonder that there are not more bodies of similar nature in this country. Since its organization the National Union has paid out over \$302,000 in relief for unemployed, sick and disabled members.—The Typographical Journal.

#### IMMIGRANTS STILL COMING

Ottawa, July 22.—Official figures show that for the first three months of 1930, there entered Canada 21,905 immigrants. Later figures although they should be available, are not forthcoming from the department. This wire from Halifax yesterday, will form a basis on which to estimate the influx for the past six months.

#### IMMIGRATION OFFICES HERE SHOW THEY ENTERED AT THIS PORT IN THE FIRST SIX MONTHS OF THE CURRENT YEAR 27,612

third class passengers, who presumably were nearly all immigrants. These figures do not include first or second class passengers.

During the same six months as many immigrants entered by the port of St. John since April 30th, immigrants have been entering at Quebec, so that it is a safe estimate that during the first half of the current year over 60,000 entered Canada to add to the unemployed.

#### WHAT NEXT?

An all-metal apartment building, said to be the first in the world, with walls only three and one-half inches thick, is to be built in Chicago next winter. The 17-story structure will have exterior walls of glass and a chromium-aluminum alloy, which is non-corrosive and non-rusting and looks like silver. The building is to be electrically heated.

## Billion Dollar Business

That Big Business is now measured in billions is shown by the fact that there are now thirty-three billion-dollar concerns doing business in the world.

Of these, nine are industrial organizations, seven are railroads, thirteen are banks and four are insurance companies. Several exceed two billions, and one insurance company is slightly over three billions.

One of the railroads is Canadian; five of the banks are in London, one in Berlin, and one in Canada. All the rest of these organizations are in the United States.

The lone workman who insists upon going along all by himself, without a union, is a good deal like the dodo bird. And there are plenty of newspapers ready to pat him on the back and tell him how wonderful he is. And so he is — wonderfully easy.

## Cause for Depression

Over-production is accepted among thinking persons as the cause for the present business depression.

Former declines were blamed on "high" wages, politics, or other reasons. People now see we are producing more than we can buy and manufacturers close their plants because of a lack of sales.

When people agree as to facts of a social ill they have made the first step toward a solution.

This knowledge is of inestimable value to organized workers in their movement for higher wages and a shorter work day.

It is now being understood that high wages and shorter hours is beneficial not only to wage earners, but to every group.

## As the others see us

Circumstances have made unemployment an outstanding issue in the Canadian federal elections which will take place on July 28. Premier King, beginning by denying that there was anything more than seasonal unemployment, has latterly been vying with R. B. Bennett, Conservative leader, in promising cure-alls and palliatives for unemployment, in general terms. Neither advances a concrete plan; but the organs of big business denounce both for preaching an extravagant paternalism to workers.

Whichever is elected head of the government, he will, after the good old fashion, want to forget his pre-election pledges. Unfortunately, toward circumstances are all too likely to make that less easy than usual. It is to be feared that unemployment will not vanish speedily, even though the farmers should have big crops, for big crops may be anything but a blessing if prices do not advance. In the first five months of this year bankrupt liabilities were 33 per cent greater than in the corresponding period last year. At the beginning of June trade union reports showed 9 per cent of members out of work, only 2 per cent less than last winter.

Past experience has been that the course of the business cycle in Canada follows that of the United States, with a lag of four or five months. So it will be some months before the trough of the depression here passes.

#### New Tariff Policy

In view of the tariff attitude of the two major parties, the present election is probably of more interest to Americans than usual. The Liberal (King) government has adopted a retaliatory, or countervailing, duty plan whereby the tariff on 16 commodities is fixed at the rate imposed by the country from which the imports come. It applies to imports of 10 to 12 millions from the United States, whereas Canada's exports of the similar goods to the United States run to \$35,000,000 or more. In themselves the countervailing duties will have little effect, as Canada does not import wheat, potatoes, oats, rye, cut flowers and cast iron pipe, except under exceptional circumstances when the consumer, undoubtedly pays the duty. But the principle is a new departure.

The King government has also increased the tariff on primary forms of iron and steel import from any country, in the interest of domestic primary producers. At the same time the British preferential tariff on secondary iron and steel products has been reduced with the professed object of diverting Canadian purchases from the United States to the United Kingdom. At least one hundred of the new preferences to Britain, however, are illusory.

The Liberal party corresponds to the Democratic party in some way; it professes free trade and protects its friends under a "tariff-for-revenue-only." After nine years of Liberal rule, the per capita custom's tax has risen from \$15 to \$29. In "free trade" England the per capita custom collections range from \$12 to \$13, while in protectionist United States they are only \$3.50 to \$4.50. "Tariff-for-revenue" Canada thus presents the curious anomaly of making probably the highest per capita custom collection of any country. Canada's economy is unusual in that its foreign trade is very large in proportion to population.

#### BRITISH LABOR WINS BY-ELECTION

By a majority of 179 votes the British Labor party maintained its hold on the North Norfolk districts, electing Lady Noel Buxton to Parliament over T. A. Cook, Conservative. Lady Buxton succeeds her husband, recently elevated to the peerage.

The vote was 14,821 for Lady Buxton, Labor, and 14,642 for the Conservative candidate. This shows a severe shrinkage since the general election when Buxton was elected by 1,883 in a poll that was split three ways.

AVIS est donné par les présentes que Dame Norah Nevins des cités et districts de Montréal, dans le comté d'Hochechaga, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour obtenir un divorce de son mari Arthur Gordon Scott de la cité de Montréal, dans le comté d'Hochechaga, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 22e jour de juillet 1930.

HOWARD S. ROSS, Procureur de la requérante.

## Le Monde Ouvrier-The LaborWorld

Rédigé en collaboration  
The Official Bilingual Mouthpiece of the  
Province of Quebec Organized Workers  
Le porte-parole des ouvriers organisés  
de la Province de Québec



Représentant de la Presse Internationale  
Ouvrière d'Amérique  
Member of the International Labor Press  
GASTON FRANCO  
Secrétaire de la Rédaction  
Secretary, Editorial Department

## The Worker's World

—Stores in Butte, Montana, were closed recently as retail clerks walked out in sympathy with union truckers and automobile mechanics striking in protest against wage reductions.

—The total number of unemployed in Germany at the end of June was recently announced as 2,636,000, with 1,833,000 receiving government doles, this being an increase of 900,000 over a year ago.

—During a private audience to Mgr. James H. Ryan, rector of National Catholic University, Washington, D.C. the Pope on July 14 solemnly warned the United States to "beware lest Bolshevism depression and unemployment."

—All Germany mourned on July 13 the 152 victims of a coal mine disaster near Neurode, government buildings, and private dwellings flying flags at half mast and prayers being said in churches.

—British unemployment figures are still soaring, a government report indicates, the Ministry of Labor announcing that on July 7 the total number of employees out of work was 1,933,500, an increase of 42,925 over the previous week and 789,254 more than the same period last year.

—The Government of Queensland, Australia, announced at the opening of the State Legislature's session that it proposed to impose a special tax on all incomes to provide funds to extend unemployment relief work.

WHY OPERATE? For Gall-stones, appendicitis, stomach and liver troubles? Use Hepatola the great system cleanser. It does the work. Price \$6.75 Parcel Post. Mrs. Geo. S. Almas, Box 1073-9, Saskatoon, Sask.

LAPORTE, MARTIN  
LIMITÉ  
ÉPIQUE EN GROS  
640, rue Saint-Paul Ouest  
Tél. Marquette 3761. MONTREAL

J. SYLVIO MATHIEU  
SERVICE DE TOILETTE  
Tabliers, Jaquettes, Gilets, Nappes, Napkins, Serviettes de barbiers, etc., et tout autre article à l'usage de la toilette.  
Linge de famille à la livre.  
Bouanderie: 1871, rue CARTIER  
Tél.: AMherst 8566  
Résidence: 2410, rue SHEPPARD  
Tél.: AMherst 1652

BASEBALL  
Au STADE  
Coin Ontario et Delorimier  
At the STADIUM  
Corner Ontario and Delorimier Sts.  
MONTREAL - BUFFALO — July 30, 31, Aug. 1.  
Admission: 85¢ — Reserved Stand, \$1.10 — Box Seats, \$1.65

## Improved Passenger Train Service

MONTREAL and QUEBEC

Eastern Standard Time	Eastbound				
	354 Frontenac	352 Day Loca	350 Windsor	356 Viger	358 Night Exp
Dep. Montreal	A.M. 9:15*	A.M. 11:15	P.M. 12:10†	P.M. 11:15*	P.M. 11:15*
Arr. Trois-Rivières	9:22	11:22	12:17	11:22	11:22
Arr. Montreal	9:59	11:59	12:54	12:25	11:27
Place Viger	10:15	12:06†	1:01	1:06*	11:40*
Mile End	10:15	12:06†	1:01	1:06*	11:40*
Arr. Trois-Rivières	11:50	12:55	1:35	1:40*	11:20*
Arr. Quebec	2:00*	3:30	4:55†	8:45*	6:15*
	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	A.M.

Eastern Standard Time	Westbound				
	349 Windsor	351 Day Loca	353 Frontenac	355 Viger	357 Night Exp
Dep. Quebec	A.M. 7:30†	A.M. 9:30	P.M. 12:30*	P.M. 6:00	P.M. 11:30*
Arr. Trois-Rivières	9:30	10:15	11:26	6:00	11:30*
Arr. Montreal	10:15	11:00	12:11	6:30	12:05
Place Viger	10:45	11:30	12:41	6:30	12:05
Mile End	10:45	11:30	12:41	6:30	12:05
Park Avenue	11:43	12:28	1:39	8:45*	5:45*
Montreal West	11:59	12:44	1:55	8:45*	5:45*
Westmount	12:07	12:52	2:03	8:45*	5:45*
Windsor Stn.	12:14†	13:00	2:11	8:45*	5:45*
	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	A.M.

\* Daily; † Except Sunday.

Excellent Connections at Trois-Rivières for Shawigan Falls and Grand'Mere

MODERN EQUIPMENT  
New type first-class car, smoking car, dining car, parlor car and observation buffet lounge car on fast day trains. Coaches, standard sleeping cars, compartment lounge car and single room "chambrette" sleeping car on night trains.

For further information, reservations, etc., apply to City Ticket Office, 301 St. James St. W., phone HARbour 4211; Dominion Sq. Bldg. Ticket Office, phone MARquette 6262; or Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount and Montreal West Stations.

## CANADIAN PACIFIC

WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

All Imperial products are manufactured in Canada by Canadian workers, at our six modern Refineries one of which is located at Montreal East.

IMPERIAL OIL LIMITED  
REGENT  
See them in our Showrooms  
At the peak of gas range perfection — there is no better value at any price. Exclusive features and appearance. Made in Montreal. Priced from \$55.00.

Montreal Light Heat & Power  
CONSOLIDATED

The GURNEY MASSEY COMPANY, LIMITED  
Office and Warehouse  
96 PRINCIPAL STREET  
ST-LAURENT DE MONTREAL

THE GURNEY Foundry Company, Ltd.  
Stove Works:  
ST-LAURENT DE MONTREAL

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED  
Canada Cement Bldg., MONTREAL  
Subsidiaries:  
Canadian Explosives Limited, Dominion Cartridge Company Limited, Canadian Fabrikol Limited, Film Paint & Varnish Limited, Arlington Company of Canada, Limited, Canadian Ammonia Company Limited, Triangle Chemical Company Limited, Canadian Salt Company Limited, Grassell Chemical Company Limited, Cassel Cyanide Company Limited.

POWER CORPORATION OF CANADA  
555 ST. JAMES STREET  
MONTREAL

A GREAT CANADIAN INDUSTRY  
PRUE  
DOMINION TEXTILE CO. LIMITED

Faites vos achats de  
MERCERIES et VETEMENTS

FASHION-CRAFT  
chez LECHASSEUR, Limitée  
281 est, rue Sainte-Catherine

ALWAYS SOMETHING GOOD  
at  
LOEW'S  
The Union-Right Through  
Million Dollar Playhouse

PALACE  
St. Catherine W., opposite Victoria St.  
STARTS SATURDAY  
A NEW KIND OF ENTERTAINMENT!  
"HOLIDAY"  
Phillip Barry's Scintillating Play  
Bargain Matinee 11 a.m. to 12:30 p.m.  
VITAPHONE and MOVIE TONE

IMPERIAL  
"HE KNEW WOMEN"  
Featuring Alice JOYCE and Lowell SHERMAN

Nouveau NATIONAL  
Coin Ste-Catherine et Beaudry  
COMEDIE MUSICALE ET VAUDEVILLE  
aussi VUES ANIMÉES  
1 P.M. Soirées 6:30 P.M.

The Windsor Hotel  
ON DOMINION SQUARE  
MONTREAL

DOMINION BRIDGE CO. Limited  
Head Office & Works at LACHINE, P. Q.  
Branch Works:  
TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG

Wires and Cables—Telephone Apparatus  
Fire Alarm and Police Signaling Systems—Radio Transmitting and Receiving Equipment.  
Made in Canada by  
Northern Electric  
Plant and General Offices  
MONTREAL, P. Q.

Canadian Car & Foundry Co. Limited  
Passenger, Freight and General Service Cars for Steam and Electric Railways.  
621 Craig St., West, Montreal

The Canadian Converters' Company, Limited  
470 LAGAUCHETIERE ST. WEST  
MONTREAL

Ayez des semelles  
USKIDE  
sur vos chaussures

Our Leading Amusement Places  
Dans nos Théâtres

DOMINION PARK  
OPEN FOR THE SEASON  
Canada's Greatest Amusement Park  
New features, epic and span, and hundreds of attractions for young and old.  
Bring the family and be happy. All Cars Go To The Park.

PARC DOMINION  
OUVERT POUR LA SAISON  
Le plus grand parc d'amusements au Canada. Attractions nouvelles et amusantes pour les parents et leurs enfants.  
Venez vous amuser avec votre famille. Tous les Chars Conduisent au Parc.

PARC BELMONT  
CARTIERVILLE  
Toujours l'endroit d'amusement favori  
Attractions variées, splendide suite de danse en plein air.  
Cinéma gratis à tous les soirs  
LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES  
Admission: Adultes, 10¢, Enfants, 5¢

BELMONT PARK  
CARTIERVILLE  
Always the Ideal Amusement Place  
A choice of attractions, splendid dance hall  
Free Movie Show Every Evening  
THE REAL FAMILY PLACE  
Admission: Adults, 10¢, Child, 5¢

Capitol  
More Than a Theatre  
A National Institution

ALWAYS SOMETHING GOOD  
at  
LOEW'S  
The Union-Right Through  
Million Dollar Playhouse

PALACE  
St. Catherine W., opposite Victoria St.  
STARTS SATURDAY  
A NEW KIND OF ENTERTAINMENT!  
"HOLIDAY"  
Phillip Barry's Scintillating Play  
Bargain Matinee 11 a.m. to 12:30 p.m.  
VITAPHONE and MOVIE TONE

IMPERIAL  
"HE KNEW WOMEN"  
Featuring Alice JOYCE and Lowell SHERMAN

Nouveau NATIONAL  
Coin Ste-Catherine et Beaudry  
COMEDIE MUSICALE ET VAUDEVILLE  
aussi VUES ANIMÉES  
1 P.M. Soirées 6:30 P.M.

The Windsor Hotel  
ON DOMINION SQUARE  
MONTREAL

DOMINION BRIDGE CO. Limited  
Head Office & Works at LACHINE, P. Q.  
Branch Works:  
TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG

Wires and Cables—Telephone Apparatus  
Fire Alarm and Police Signaling Systems—Radio Transmitting and Receiving Equipment.  
Made in Canada by  
Northern Electric  
Plant and General Offices  
MONTREAL, P. Q.

Canadian Car & Foundry Co. Limited  
Passenger, Freight and General Service Cars for Steam and Electric Railways.  
621 Craig St., West, Montreal

The Canadian Converters' Company, Limited  
470 LAGAUCHETIERE ST. WEST  
MONTREAL

She thought it would be too expensive

The old lady had never spoken over a long distance line before — but she was so hungry for the sound of her daughter's voice.

The operator was kind and helpful and in a moment the beloved voice was sounding in her ear.

And when the telephone bill came she found the call had cost only 60 cents.

Now the Sunday evening talk is a regular thing. More — it now costs only 35 cents. Instead of asking for her daughter by name, mother gives "Long Distance" the distant number — hence the charge (after 7:00 P.M.) is only 35 cents.

Many do not realize how inexpensive Long Distance really is.



BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA